

ce mode, il s'est trouvé que les cultivateurs retireraient 40 cents du boisseau à la féculerie, et pouvaient vendre ailleurs pour \$1.80.

M. CALDWELL: Dans le Maine, on n'emploie que les rebut pour la transformation en fécule.

M. GÜSSOW: Il en est de même au Canada, mais dans les conditions actuelles, il est difficile de développer cette industrie à cause du manque de marché pour les produits finis.

M. CALDWELL: Je crois, monsieur Güssow, pouvoir vous en donner la principale raison. C'est parce que l'usage de la fécule est très limité en Canada; et si nous ne fabriquons que 5 p. 100 de notre consommation, cette consommation elle-même est très restreinte, parce que nous avons au pays peu de fabriques de coton. Notre consommation est faible, mais je voudrais tout de même voir fabriquer nos fécules ici s'il est possible de le faire.

M. GÜSSOW: L'empois n'est pas le seul produit qu'on puisse retirer avec profit des pommes de terre. La pomme de terre séchée, c'est-à-dire réduite par évaporation à un quart ou un cinquième de son volume, est très utile pour l'enrichissement du bétail, et réduirait en même temps les taux de transport à un cinquième du taux actuel tout en permettant de répartir son usage sur une plus grande étendue. Il y a aussi la fabrication de l'Alcool industriel.

M. CALDWELL: Où trouve-t-on un marché pour les pommes de terre séchées?

M. GÜSSOW: Il n'y a pas actuellement de marché au Canada. Je présume que c'est parce que les gens ne connaissent pas ce produit; mais quand on aura démontré que les pommes de terre séchées forment un aliment très économique pour le bétail, qu'elles se conservent indéfiniment, sont très facile à emmagasiner, peuvent être expédiées à un cinquième du taux actuel, je présume que la demande surgira d'elle-même.

M. THURSTON: Quel bétail peut-on nourrir avec ce produit?

M. GÜSSOW: On peut nourrir à peu près tous les animaux de ferme. On a fait en Europe des expériences pour nourrir des bouvillons, des vaches laitières, des moutons, des porcs et des chevaux, et il a été démontré que la pomme de terre séchée peut remplacer le maïs, l'orge et l'avoine, cette dernière jusqu'à un certain point seulement. L'augmentation de poids des animaux soumis à l'expérience a été plus forte dans l'alimentation avec les pommes de terre séchées.

M. SPENCE: Il y a quelques instants, en discutant la production des pommes de terre, vous avez dit que la différence de rendement est d'environ 100 boisseaux à l'acre. Cela signifie-t-il qu'avec des plants certifiés vous récoltez 100 boisseaux de plus qu'avec les rebuts que vous enlevez de la récolte, ou que voulez-vous dire?

M. GÜSSOW: Si vous plantez des tubercules non certifiés du meilleur type qu'un cultivateur canadien puisse produire dans les conditions ordinaires de culture, vous pouvez voir par les dossiers devant vous que vous récolterez environ 150 boisseaux à l'acre. Mais vous récolterez 220 à 250 boisseaux à l'acre si vous employez des tubercules certifiés, car vous éliminez par là plusieurs des agents qui réduisent le rendement. Est-ce clair?

M. SPENCE: J'ai vu des tubercules récoltés par un cultivateur qui étaient tout aussi bons que les plants certifiés par le gouvernement. Pourquoi ne pourraient-ils donner un aussi fort rendement?

M. CALDWELL: Si le tubercule qui n'est pas certifié est tout aussi bon que le plant certifié, le rendement devrait être à peu près le même. S'il n'a pas été certifié, vous avez seulement le risque de voir des maladies dans la plantation.

L'hon. M. SINCLAIR: Monsieur le président, je pourrais ajouter quelque chose à la discussion qui se poursuit présentement. Les cultivateurs qui profitent du système d'inspection des pommes de terre suivent le principe de sélection en